

À LA (RE)DÉCOUVERTE DU CINÉASTE CULTE
MADE IN JAPAN SEIJUN SUZUKI !

ÉVÉNEMENT SEIJUN SUZUKI EN 11 FILMS



VERSIONS
RESTAURÉES

PROCHAINEMENT
AU CINÉMA



ÉVÉNEMENT SEIJUN SUZUKI EN 11 FILMS

L'UN DES PLUS GRANDS
CINÉASTES JAPONAIS DES *SIXTIES*,
MAÎTRE DU CINÉMA DE GENRE
ET ESTHÈTE À L'HUMOUR ACERBE

Cinéaste aussi virtuose qu'iconoclaste, Seijun Suzuki (1923-2017) aura marqué l'histoire du septième art par une approche unique du cinéma de genre, où audace esthétique et liberté formelle s'épanouissent en de fascinantes compositions visuelles et narratives. Né à Tokyo, Seijun Suzuki voit sa jeunesse marquée par la Seconde Guerre mondiale où il sert dans la marine. Avant même de terminer ses études, il intègre le studio Shochiku comme assistant réalisateur en 1948, avant de rejoindre la Nikkatsu en 1954, où le cinéaste atteindra son apogée créative entre 1963 et 1967.

En plein cœur des *sixties*, Seijun Suzuki transforme en effet chaque série B que lui confie le célèbre studio en une œuvre plastique vertigineuse, colorée et théâtrale, qui n'hésite pas à tendre vers le surréalisme. *Carmen de Kawachi* mêle ainsi mélodrame et satire sociale à des touches d'humour absurde, révélant le regard caustique de Suzuki sur la société japonaise. Avec *Le Vagabond de Tokyo*, le réalisateur pousse l'expérimentation plus loin, intégrant des éléments de comédie musicale, des séquences quasi-psychedéliques, et privilégiant l'émotion visuelle à la linéarité du récit.

Enfin, considéré comme son chef-d'œuvre, *La Marque du tueur* pousse la singularité de Suzuki dans ses retranchements : son montage labyrinthique, la richesse de ses plans et son esthétique de film noir ponctué d'envolées pop en font l'un des plus passionnants ovnis du cinéma nippon. Mais jugé trop expérimental à l'époque par la Nikkatsu, le long-métrage entraîne le licenciement du cinéaste en 1967.

« La génération de réalisateurs à laquelle j'appartiens doit énormément au travail intrépide de Seijun Suzuki. »

BAZ LUHRMANN

Chargé d'ironie, l'humour à froid de Seijun Suzuki désamorce la gravité des intrigues criminelles classiques, pour mieux laisser le champ libre à une mise en scène dont l'inventivité évoque tour à tour Akira Kurosawa, Sergio Leone, Orson Welles ou Jean-Luc Godard. Transcendant ses décors minimalistes en de vivants tableaux, jouant sur l'expressionnisme des lumières et des mouvements de caméra, Suzuki parvient à mêler kabuki et roman noir, yakuzas et pop art avec une aisance époustouflante.

Plébiscitée comme une influence essentielle par des cinéastes aussi divers que Jim Jarmusch, Quentin Tarantino, Wong Kar-wai ou Damien Chazelle, l'œuvre de Seijun Suzuki mérite enfin d'être reconnue comme une référence majeure du cinéma d'auteur japonais et mondial. L'événement à venir Seijun Suzuki propose ainsi la découverte de *Carmen de Kawachi* en 4K, resté inédit en France, et la (re)découverte de ses films culte *Le Vagabond de Tokyo* et *La Marque du tueur* dans de splendides restaurations 4K, ainsi que la remise en avant de huit longs-métrages tournés au sein des studios Nikkatsu, de *Détective Bureau 2-3* à *Élégie de la bagarre*, disponibles en version restaurée.



ÉVÉNEMENT SEIJUN SUZUKI LES 11 FILMS

UN FILM INÉDIT EN FRANCE



CARMEN DE KAWACHI

(1966 - Noir & Blanc - 89 mn)

DISPONIBLE EN VERSION RESTAURÉE 4K

2 CHEFS-D'ŒUVRE DISPONIBLES
POUR LA 1RE FOIS EN VERSION RESTAURÉE 4K



LE VAGABOND DE TOKYO

(1966 - Couleurs - 83 mn)

LA MARQUE DU TUEUR

(1967 - Noir & Blanc - 92 mn)



8 FILMS EN VERSION RESTAURÉE

DÉTECTIVE BUREAU 2-3 (1963 - Couleurs - 88 mn)

LA JEUNESSE DE LA BÊTE (1963 - Couleurs - 91 mn)

LE VAGABOND DE KANTO (1963 - Couleurs - 92 mn)

LES FLEURS ET LES VAGUES (1964 - Couleurs - 92 mn)

LA BARRIÈRE DE CHAIR (1964 - Couleurs - 90 mn)

HISTOIRE D'UNE PROSTITUÉE (1965 - Noir & Blanc - 96 mn)

LA VIE D'UN TATOUÉ (1965 - Couleurs - 87 mn)

ÉLÉGIE DE LA BAGARRE (1966 - Noir & Blanc - 86 mn)